

Ménages, familles, parentèles et solidarités dans les populations méditerranéennes

Séminaire international d'Aranjuez (27-30 septembre 1994)



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE

AIDELF

AIDELF. 1996. Ménages, familles, parentèles et solidarités dans les populations méditerranéennes - Actes du colloque d'Aranjuez, septembre 1994, Association internationale des démographes de langue française, ISBN : 2-9509356-1-3, 693 pages.

Ménages et familles : problèmes méthodologiques

Josianne DUCHÊNE

Institut de Démographie, Université Catholique de Louvain, Belgique

Une séance intitulée « Ménages et familles : problèmes méthodologiques » qui s'inscrit dans un séminaire portant sur les « Ménages, familles, parentèles et solidarités dans les populations méditerranéennes » doit aborder les problèmes de définitions, les modes de collecte des données, la comparaison des méthodologies... Onze communications constituent la section reflétant les débats qui ont eu lieu au cours de cette séance. Ces communications ont été réparties dans les rubriques suivantes :

- questions de définitions,
- méthodologie,
- limites de la statistique officielle,
- nouvelles approches,
- approches théoriques et perspectives.

François Bégeot nous présente la seule communication, exclusivement consacrée aux définitions. Il est à la recherche de la famille méditerranéenne dans l'Union Européenne. La question qui anime sa communication est « existe-t-il une famille méditerranéenne européenne spécifique ? » Personnellement, je regrette qu'au cours de ce séminaire, aucun ressortissant des autres pays méditerranéens (et en particulier des pays du Maghreb) n'ait présenté la famille méditerranéenne en dehors de l'Union Européenne, et en particulier dans le Maghreb.

Chantal Blayo va s'intéresser aux problèmes spécifiques soulevés par l'analyse des ménages et que ne posent ni l'analyse des familles, ni l'analyse des individus. Dans sa communication intitulée « De l'application des principes d'analyse démographique à l'étude de l'évolution des ménages », l'auteur pose le problème des données à recueillir, du mode de collecte de ces données et des tabulations à privilégier en fonction des différents contextes.

Dans le même ensemble de communications consacrées à la méthodologie, *Claude Dionne* fait appel à l'approche multidimensionnelle pour présenter un modèle qui relie la constitution de la famille, la fécondité, la survie et la structure par âge de la population. Les pistes de solution présentées pour l'introduction du processus de formation des couples dans le modèle reliant la constitution de la famille aux phénomènes démographiques retiendront particulièrement notre attention.

Selon *Alain Ayerbe*, l'analyse longitudinale de la structure des ménages, établie à partir d'une série de recensements, introduit une sélection : seuls les ménages sédentaires sont observés. La durée de la période inter censitaire est source d'omission des phases de courte durée du cycle de vie du ménage. Le fait que le logement soit l'unité de base du recensement écarte du champ d'observation de nouvelles formes de cohabitations ou de proximités intergénérationnelles.

Alain Bideau, Fabrice Feroni et Guy Brunet énoncent trois problèmes de visibilité de certains types de mouvements d'un ménage à un autre et s'interrogent sur les conséquences, pour l'observation à travers les recensements, des structures familiales. Une partie des mouvements périphériques se caractérise par la brièveté des séquences de présence en marge du groupe domestique ce qui rend difficile leur perception. La relation de parenté d'une personne employée n'est pas toujours mentionnée; certaines relations sont ainsi gommées. Les doubles comptes peuvent être interprétés comme un indice du caractère instable des comportements résidentiels de certains individus.

Evelyne Lapierre-Adamcyk, Céline Lebourdais et Nicole Marciel-Gratton apportent quelques éléments de réflexion quant à la pertinence de la statistique officielle (recensements et statistiques d'état civil) pour faire état des nouvelles tendances modifiant la configuration de la vie familiale. Les auteurs n'auront aucune difficulté à nous convaincre de la complémentarité de ces deux sources ainsi que des limites et des avantages propres à chacun des modes de collecte.

Xavier Thierry compare les enquêtes récentes de trois pays méditerranéens (Espagne, France et Italie) en vue de dresser un inventaire critique des critères de définition d'une union consensuelle, d'examiner les questionnaires d'enquête et de proposer une traduction des informations collectées en indices démographiques. Il suggère que l'adjonction de quelques questions simples permettrait d'enrichir de manière significative l'étude de la constitution des couples.

Eva Lelièvre et Catherine Bonvalet nous proposent de construire les principes d'une analyse biographique du groupe familial. Les auteurs introduisent dans leur cadre d'analyse la notion d'entourage qui englobe la famille et le ménage auxquels appartient l'individu que l'on suit et qui ne se limite ni aux co-résidents ni aux parents.

Ana Rodica Brezeanu-Staiculescu compare deux méthodes biographiques : la méthode de triple biographie « 3B » et la méthode ethnobiographique. Elle nous présente les avantages respectifs et les limites des deux approches.

Paul Baizan propose six hypothèses pour une approche théorique de l'incidence de la migration sur la formation des ménages. Certains migrants auraient une plus faible probabilité de se marier que les sédentaires. La migration permettrait d'augmenter les probabilités de se marier. La migration entraînerait une adaptation des comportements familiaux des immigrants pour se rapprocher de ceux de l'aire de destination. L'émancipation du ménage parental serait influencée positivement par les migrations. L'effet de la migration sur l'émancipation serait plus élevé dans les générations les plus jeunes. La migration d'un ménage pourrait entraîner la perte des membres qui ont la capacité d'habiter seuls.

Jacques Menthonnex présente un modèle d'estimation du nombre de ménages qui doit permettre de constituer une statistique annuelle des ménages. Il s'agit d'une statistique qui intègre plusieurs sources d'informations statistiques : recensements, estimations annuelles de la population par âge et enquête sur la population active. L'approche méthodologique mélange la méthode des taux de personnes de référence et celles des taux de membres du ménage.